

Cryptanalyse — 4TCY902U

Responsable : G. Castagnos

Examen — mardi 19 décembre 2017

*Durée 3h**Documents non autorisés**Les exercices sont indépendants*

I Soit $z = (z_t)_{t \geq 0}$ une suite binaire non constante produite par un LFSR de longueur ℓ de polynôme de rétroaction $f(X) \in \mathbf{F}_2[X]$ de degré ℓ . Soit s la suite binaire définie par $s_t = z_t \oplus 1$ pour tout $t \geq 0$.

- (a)** Dans cette question on suppose f primitif. Quel est la période de la suite s ?
- (b)** Soit $Z(X)$ la série génératrice définie par $Z(X) = \sum_{t \geq 0} z_t X^t$. Rappeler sans démonstration la formule reliant $Z(X)$ et $f(X)$.
- (c)** Donner un polynôme $h(X)$ tel que s soit produite par un LFSR de polynôme de rétroaction $h(X)$ (Justifier le résultat).
- (d)** On suppose que le polynôme $f(X)$ est le polynôme de rétroaction minimal pour la suite z . Quelle est le complexité linéaire de la suite s ?

2 On considère le corps à 256 éléments, \mathbf{F}_{2^8} , dans la représentation $\mathbf{F}_{2^8} = \mathbf{F}_2[\alpha]$, avec $\alpha^8 + \alpha^4 + \alpha^3 + \alpha + 1 = 0$, comme dans l'AES. On identifie de la manière usuelle l'espace vectoriel \mathbf{F}_2^8 et le corps \mathbf{F}_{2^8} en associant à $v = (v_1, \dots, v_8) \in \mathbf{F}_2^8$, l'élément $v_1 + v_2\alpha + \dots + v_8\alpha^7 \in \mathbf{F}_{2^8}$.

- (a)** Rappeler la définition du degré d'une fonction booléenne.
- (b)** On considère l'application $s : \mathbf{F}_2^8 \rightarrow \mathbf{F}_2^8, x \mapsto x^2$, où le carré est effectué dans \mathbf{F}_{2^8} . Pour $i = 1, \dots, 8$, on note $s_i : \mathbf{F}_2^8 \rightarrow \mathbf{F}_2$ les fonctions booléennes coordonnées de telle sorte que $s(x_1, \dots, x_8) = (s_1(x_1, \dots, x_8), \dots, s_8(x_1, \dots, x_8))$.
Quel est le degré des s_i pour $i = 1, \dots, 8$? Donner leur expression.
- (c)** Soit u un entier. On considère maintenant l'application $t_u : \mathbf{F}_2^8 \rightarrow \mathbf{F}_2^8, x \mapsto x^{2^u}$, où le calcul est effectué dans \mathbf{F}_{2^8} . On note de même $t_{u,i}$ pour $i = 1, \dots, 8$, les fonctions booléennes coordonnées.
Quel est le degré des $t_{u,i}$ pour $i = 1, \dots, 8$? Donner un algorithme (en pseudo code) pour trouver leur expression.

Dans la suite de l'exercice, on considère l'application suivante

$$I : \mathbf{F}_2^8 \rightarrow \mathbf{F}_2^8$$

$$x \mapsto I(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x = 0 \\ x^{-1} & \text{si } x \neq 0 \end{cases}$$

où l'inversion x^{-1} est celle du corps \mathbf{F}_{2^8} . On note I_1, \dots, I_8 les fonctions booléennes coordonnées.

- (d) Montrez que $I(x) = x^{2^8-2} = x^{2^7+2^6+2^5+2^4+2^3+2^2+2}$.
- (e) En déduire le degré des fonctions booléennes I_1, \dots, I_8 .
- (f) Soit k un entier. Quel est, en fonction de k , le degré des fonctions coordonnées associées à la fonction $x \mapsto x^k$ dans \mathbf{F}_2^8 ? Que pensez vous du choix fait pour la boîte S de l'AES (On rappelle que cette boîte S est la composition d'une fonction affine et de I)?

Dans la suite de l'exercice, on considère un chiffrement par flot additif, en utilisant les fonctions booléennes I_1, \dots, I_8 définies précédemment et un LFSR de ℓ bits. On note $S^{(t)} = (S_0^{(t)}, \dots, S_{\ell-1}^{(t)})$, l'état interne du LFSR au temps t . À l'initialisation, la clef secrète sk de ℓ bits est simplement chargée dans l'état interne : $S^{(0)} = sk$. On fixe 8 cases du registres $\ell - 1 \geq i_1 \geq i_2 \geq \dots \geq i_8 \geq 0$.

À chaque instant $t \geq 0$, on sort le bit $z_t = I_{j(t)}(S_{i_1}^{(t)}, S_{i_2}^{(t)}, \dots, S_{i_8}^{(t)})$ avec $j(t) = (t \bmod 8) + 1$, puis le LFSR est mis à jour.

- (g) Donner une attaque particulièrement bien adaptée contre ce système. Bien détailler la description de l'attaque, en particulier donner sa complexité et le nombre de bits de suite chiffrée nécessaires.

3 On considère le chiffrement par bloc suivant. On utilise une clef de 64 bits K ainsi que des blocs de clairs et de chiffrés de 64 bits. Ces éléments de 64 bits sont vus comme 8 éléments de $\mathbf{Z}/256\mathbf{Z}$. On note S une permutation de $\mathbf{Z}/256\mathbf{Z}$.

On désigne par $+$ l'addition modulo 256 de $\mathbf{Z}/256\mathbf{Z}$ et par $\lll 1$ une rotation de 1 bit vers la gauche. Étant donné un message clair, $M = (M_0, \dots, M_7) \in (\mathbf{Z}/256\mathbf{Z})^8$ et une clef $K = (K_0, \dots, K_7) \in (\mathbf{Z}/256\mathbf{Z})^8$, l'algorithme de chiffrement est défini comme suit :

Pour r de 0 à 31 **faire**
 $M_8 \leftarrow M_0$
Pour i de 0 à 7 **faire**
 $M_{i+1} \leftarrow (M_{i+1} + S(M_i + K_i)) \lll 1$
Fin Pour
 $M_0 \leftarrow M_8$
Fin Pour
Retourner M_0, \dots, M_7

On notera dans la suite f_K la fonction de tour correspondant à la boucle sur r appliquée 32 fois.

- (a) Soit $M, M' \in (\mathbf{Z}/256\mathbf{Z})^8$ deux messages clairs et C, C' les chiffrés correspondant en utilisant une même clef K . Montrer que si $f_K(M) = M'$ alors $f_K(C) = C'$.

- (b) Montrer que si un tel couple M, M' est connu alors on peut retrouver facilement la clef K .
- (c) En déduire une attaque à textes clairs connus, retrouvant la clef secrète K meilleure que la recherche exhaustive. Préciser sa complexité en équivalent de nombres de chiffrements complets.
- (d) Améliorer l'attaque précédente en faisant une recherche exhaustive sur 16 bits de la clef K .

4 Construction de fonction de hachage et fonction de compression

Dans cet exercice, on note comme d'habitude par \parallel la concaténation de deux chaînes de bits, et par \oplus l'addition bit à bit modulo 2 de deux chaînes de bits.

- (a) On note f une fonction dite de compression de $\{0, 1\}^{n+k}$ dans $\{0, 1\}^n$, avec n et k deux entiers strictement positifs. Rappeler la construction de Merkle-Damgård qui permet de construire à partir d'une telle fonction f une fonction de hachage h de $\{0, 1\}^*$ dans $\{0, 1\}^n$. Si f est résistante aux collisions, que peut on dire de h ? Rappeler la démonstration de ce résultat.
- (b) On note dans la suite de l'exercice, $\text{Encrypt}_{sk}(m) = c$ un chiffrement par bloc prenant en entrée un clair m de n bits et une clef sk de k bits et produisant un chiffré c de n bits. Montrer que les trois fonctions de compression f_1, f_2 et f_3 suivantes ne sont pas à sens-unique :
 - f_1 qui a une chaîne de bits $m \in \{0, 1\}^k$ et une chaîne de bits $z \in \{0, 1\}^n$ associe $f_1(m \parallel z) = \text{Encrypt}_m(z)$
 - f_2 qui a une chaîne de bits $m \in \{0, 1\}^n$ et une chaîne de bits $z \in \{0, 1\}^n$ associe $f_2(m \parallel z) = \text{Encrypt}_z(m) \oplus z$, en supposant $n = k$
 - f_3 qui a une chaîne de bits $m \in \{0, 1\}^n$ et une chaîne de bits $z \in \{0, 1\}^n$ associe $f_3(m \parallel z) = \text{Encrypt}_z(z) \oplus m$, en supposant $n = k$
- (c) Ces fonctions sont elles résistantes aux collisions ?
- (d) On considère maintenant la fonction de compression f qui a une chaîne de bits $m \in \{0, 1\}^n$ et une chaîne de bits $z \in \{0, 1\}^k$ associe $f(m \parallel z) = \text{Encrypt}_z(m) \oplus m$. On note pour toute chaîne de bits x , $\bar{x} = x \oplus (11 \dots 1)$, la chaîne de bits de même longueur que x constituée des bits complémentaires de ceux de x . On suppose de plus que le chiffrement par bloc vérifie la propriété suivante : $\text{Encrypt}_{\bar{z}}(\bar{m}) = \overline{\text{Encrypt}_z(m)}$ pour tout $m \in \{0, 1\}^n$ et $z \in \{0, 1\}^k$. Montrer que f n'est pas résistante aux collisions.